



À l' AP-HP : un accord Hirsch-CFDT pourri !  
[sante-secu-social.npa2009.org](http://sante-secu-social.npa2009.org)

## NPA SANTÉ

Marin Hirsch a trouvé dans la direction du syndicat CFDT de l'AP-HP, organisation syndicale minoritaire avec 15% des voix des salariés de l'AP-HP, un laquais pour signer son plan "d'économies".

L'accord "équilibré" dont se vantent les signataires est réalisé sur le dos du personnel. Une réduction de quelques minutes par jour du temps de travail obligera les agents à travailler de 2 à 6 jours supplémentaires par an, avec la suppression de jours RTT et d'autres jours de congés acquis. La grande équipe va être imposée (entre 7 h et 21 h, travail alternativement le matin et l'après-midi), les journées de 7h50 de travail ne seront plus autorisées et des milliers de postes seront supprimés.

La direction de l'AP-HP disposera de près de 230 000 jours de travail supplémentaires gratuits, l'équivalent de plus de 1000 emplois, et réalisera une "économie" de 40 millions d'euros.

M. Hirsch précise que « ce protocole servira de socle au projet d'organisation du travail et des temps de repos que je déciderai ». Il s'arroge ainsi le droit de faire ce qu'il veut. Il veut avoir les mains libres pour atteindre les objectifs fixés par le gouvernement dans le cadre du « pacte de responsabilité » : atteindre 150 millions d'économies et supprimer 4000 emplois. Bien loin des jours meilleurs annoncés, les conditions de vie et de travail du personnel s'aggraveront davantage s'il parvenait à ses fins....

**Rien n'est joué : grève et manifestation le 17 novembre !**

Hirsch aurait pourtant tort de pavoiser trop vite. Les agents de l'AP-HP ont prouvé par leur mobilisation et leur détermination, depuis le mois de mai, qu'ils n'étaient pas démunis de ressources.

La lutte n'est pas terminée. L'intersyndicale CGT, SUD, FO, CFTC, CFE-CGC et UNSA appelle à la grève et à une manifestation le 17 novembre et lance un ultimatum : « si le soir du 17 novembre, le protocole du 27 octobre n'est pas retiré, alors la question de la grève totale, illimitée jusqu'à son retrait sera à l'ordre du jour ».

C'est bien le seul moyen de faire céder M. Hirsch. Malgré la détermination du personnel les journées d'action dispersées de mai, juin et

septembre n'ont en effet pas suffi à faire céder la direction et sa tutelle gouvernementale.

L'intersyndicale appelle à des actions locales et à des Assemblées Générales pour préparer la grève et la manifestation du 17 novembre.

Cela peut être l'occasion pour le personnel de prendre démocratiquement en main sa lutte, en élisant dans chaque hôpital des délégués qui regroupés centralement pourraient former un comité de grève regroupant syndiqués et non syndiqués. D'ores et déjà, la popularisation de la situation dans les hôpitaux et les objectifs de la mobilisation pourraient être décidés.

# Dans la santé, comme chez Air France Nos vies valent plus que leurs chemises !

## OÙ EST LA VIOLENCE ?

Les salariés d'Air France ont raison de ne pas accepter la violence insupportable de leurs employeurs soutenus par Valls et Hollande. Ils le font de la seule manière possible face à un patronat et un gouvernement qui ne cèdent rien : la résistance et la révolte. Nous devons être à leurs côtés.

La véritable violence de cette société est celle des plans de licenciements, de suppressions de postes, des bas salaires, de la précarité, des conditions de travail insupportables et des attaques contre les jeunes, les retraités et les chômeurs.

Cette violence là brise chaque jour des milliers de vies, dans le silence complice des médias et de la "classe politique". Du PS au Front National, les mêmes voudraient aujourd'hui nous faire pleurer sur quelques chemises arrachées, comme si nos vies valaient moins que leurs chemises.

Quant au soi disant "dialogue social", il ne cherche qu'à faire approuver par les syndicats et les salariés les décisions déjà prises par le gouvernement et ses amis du MEDEF, en traitant d'irresponsables ceux qui refusent ce jeu truqué.

## Hôpital : ce qu'ils nous préparent pour 2016 !

A l'hôpital, les directions, et le gouvernement appliquent les mêmes recettes. Pour augmenter la "compétitivité", ils s'apprêtent à supprimer des milliers d'emplois et à contraindre celles et ceux qui restent à travailler plus sans augmentation de salaire.

Le projet de loi de financement de la Sécurité sociale, actuellement en discussion au parlement prévoit un "effort inédit de 3,4 milliards" en 2016. Ce qu'ils appellent dans leur jargon "l'efficience de la dépense" va se traduire par des milliers de suppressions de postes d'un côté, et par un temps de travail prolongé de l'autre : suppressions de RTT et de congés, (comme à l'AP HP à Paris et dans nombreux établissements), généralisation de la polyvalence, réorganisation du travail, extension de la précarité.

Cela se traduira par :

- 22 000 suppressions de postes jusqu'en 2017.
- La prolongation de la durée du travail

et son intensification avec un "management" de plus en plus dur.

- Des "plans de retour à l'équilibre", un endettement croissant des établissements.
- La poursuite de la fermeture de services d'urgence de maternités et d'hôpitaux de proximité, avec un travail accru pour les établissements qui restent.
- Des risques de plus en plus grands pour la qualité et la sécurité des soins donnés aux malades.

Au total, combien des vie de patients et de professionnels abîmées ou brisées, dans le seul but de permettre au patronat d'empocher les 50 milliards de cadeaux du "pacte de responsabilité"?

Dans la santé, comme chez Air France, il est temps de "mouiller nos chemises" et nos blouses, dans tous les établissements, par tous les moyens nécessaires pour obtenir satisfaction, même si quelques chemises doivent "tomber".

La lutte de l'AP-HP ne doit pas rester isolée, face à un gouvernement et à des directions intraitables, seule la généralisation et la coordination de nos luttes peut garantir le succès !

